

Michail SKALIOTIS et Spyridon PILOS

Commission Européenne, EUROSTAT
Luxembourg, novembre 2002

CHIFFRES CLÉS SUR LE PARTICIPATION CULTURELLE DANS L'UNION EUROPÉENNE

Les comparaisons internationales dans le domaine des statistiques culturelles font encore leurs premiers pas. Toutefois, quelques sérieuses tentatives au niveau européen tout au long des six dernières années produisent des résultats encourageants et suscitent de l'optimisme pour l'avenir proche. Cette communication souligne certains résultats clés d'une enquête *Eurobaromètre* récente sur la participation culturelle qui a été effectuée au sein des 15 États membres de l'Union européenne. Quoiqu'il soit fascinant d'observer les différences de comportement culturel (lecture, télévision et radio, cinéma, concerts, ordinateur personnel et Internet, musique, etc.), la communication souligne également l'importance de *mettre au point des instruments statistiques appropriés* qui permettent d'obtenir rapidement des réponses valides aux questions portant sur la politique culturelle. À cet égard, l'analyse démontre l'importance des comparaisons internationales pour (i) les politiques culturelles nationales, d'une part, et d'autre part (ii) les mesures culturelles prises sur le plan européen.

Historique et but

Le développement des statistiques culturelles européennes *harmonisées* est toujours à son enfance¹. La raison principale du début retardé et de l'avancement lent des statistiques culturelles au niveau de l'UE est le fait que les compétences communautaires dans le domaine de la culture sont limitées. Au niveau de l'UE, nous parlons *d'action culturelle* (et non de *politique culturelle*) et *de coopération culturelle* (et pas des *décisions communautaires*)². En d'autres termes, le pouvoir de décision dans le domaine de la culture dépend des États membres. Il n'est donc pas étonnant que la force motrice derrière les développements dans les statistiques culturelles vient principalement des administrations nationales. Il était en mars 1997 qu'Eurostat -- en réponse à une demande d'Italie et de France -- a créé *un groupe de direction (Leadership Group - LEG)* avec la tâche de 'élaborer des statistiques culturelles capables de décrire la scène culturelle européenne et de permettre à des comparaisons entre pays d'être fait plus facilement'.

Les statistiques sur *la participation culturelle* étaient l'un des trois domaines qui ont été considérés par le LEG. Les deux autres domaines étaient (i) l'emploi culturel et (ii) les dépenses et le financement culturel. Comme dans d'autres domaines des statistiques, le

¹ Statistiques culturelles dans l'UE: Rapport final du LEG, document de travail 3/2001/No1 d'Eurostat

chemin vers la réalisation des chiffres internationalement comparables et des indicateurs sur la participation culturelle est très long. Le calendrier peut être très frustrant pour les acteurs culturels, les planificateurs et les autres décideurs qui ne sont pas impressionnés par les simples développements méthodologiques ; ils sont à la recherche des preuves concrètes. Il est souvent impossible de les persuader que nous exigerions 8 à 10 ans de travail méthodologique avant la production des statistiques. Déjà après trois ans de ce travail, nous avons fortement ressenti qu'il y avait un risque de perdre les réalisations construites par les efforts du LEG, si nous étions incapables de produire certains indicateurs de base pour les comparaisons internationales. Devant ce risque, nous étions à la recherche des solutions innovatrices et nous avons bientôt décidé de lancer une expérience, c'est-à-dire l'organisation *d'une enquête Eurobaromètre sur la participation des Européens dans les activités culturelles*.

Ce document présente les résultats principaux du sondage qui a été effectué pendant l'automne 2001 dans les 15 États membres, sur la base du même questionnaire, utilisant des entrevues en face-à-face d'un échantillon de 16.200 Européens. L'analyse descriptive met en lumière des différences et des similitudes parmi les pays de l'UE en ce qui concerne les habitudes de lecture de livres / journaux / magazines, l'écoute de la télévision et de la radio, la fréquentation du théâtre, du cinéma, des concerts, des musées, l'utilisation d'un ordinateur personnel ou de l'Internet et la pratique d'activités artistiques. L'utilité potentielle de ces comparaisons internationales pour le débat culturel et la politique culturelle au niveau national est évidente. La publication des résultats préliminaires, plus tôt cette année, a juste confirmé l'attraction des comparaisons au sein de l'UE pour les utilisateurs nationaux. De même, les résultats fournissent des éléments utiles pour les dirigeants et les administrateurs des actions culturelles au niveau de l'UE (par exemple la promotion des livres et de la lecture est juste l'un des secteurs pour les projets éligibles à financer en 2003 dans le cadre du programme Culture 2000)³.

Pour Eurostat et les statisticiens des États membres qui ont lancé et dirigé cette enquête, cette opération est vue comme une expérience dans laquelle, une enquête d'opinion a été utilisée aux fins statistiques. Les preuves initiales suggèrent qu'il y ait plusieurs avantages dans l'utilisation de cet instrument pour obtenir, extrêmement rapidement et à un faible coût, des indicateurs politiquement intéressants sur la participation des citoyens dans les activités culturelles. Certains aspects faibles de l'Eurobaromètre, comme *le traitement de la non-réponse, de petite dimension de l'échantillon* et la nécessité pour une *pondération ex-post*,

² http://europa.eu.int/comm/culture/eac/overview_fr.html

³ Journal officiel de la CE, C148/4 de 21.06.2002, appel aux propositions pour 2003

peuvent être améliorés. Une évaluation détaillée de l'Eurobaromètre est prévue pour l'année prochaine.

Il n'était pas possible, dans ce document, d'analyser tous les sujets d'enquête avec le même détail. Néanmoins, les résultats donnent un bon aperçu des différents 'types culturels' des Européens et illustrent les possibilités qui existent pour des analyses approfondies.

Lecture de livres

Il y a différentes raisons pour lesquelles les personnes lisent des livres. L'enquête a essayé de couvrir les catégories possibles suivantes :

- lecture pour le travail
- lecture aux fins scolaires (textes obligatoires seulement)
- lecture aux fins scolaires (textes non obligatoires)
- lecture pour des raisons autres que le travail ou l'étude

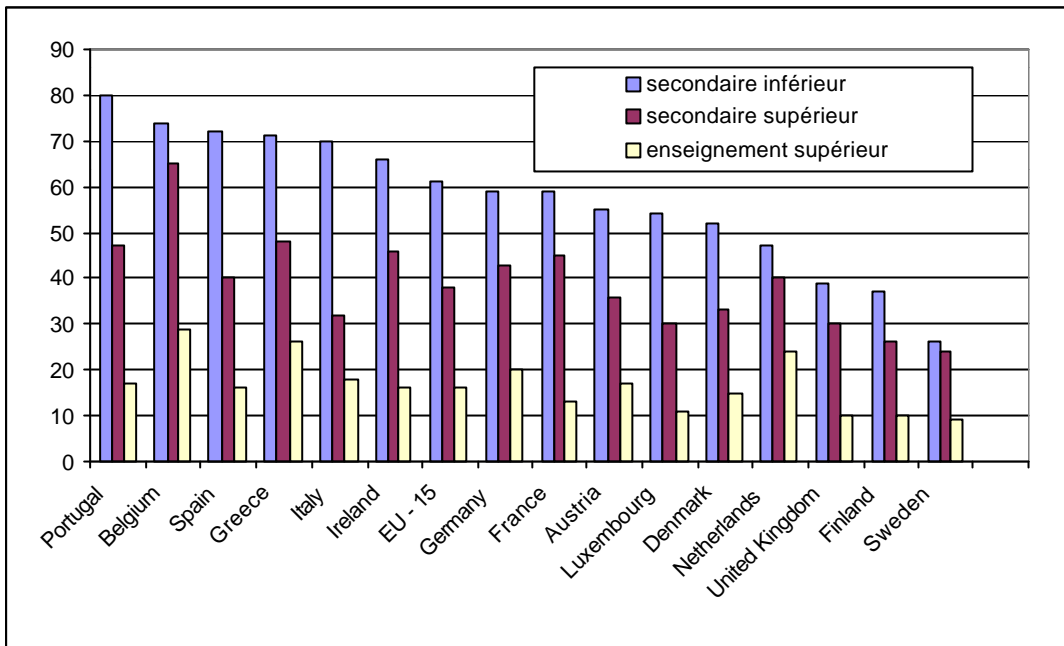
C'est principalement la dernière catégorie qui peut indiquer s'il y a une culture de lecture 'forte ou faible' dans une population donnée. La moyenne de l'UE de 45% dissimule certaines grandes différences parmi les États membres. Les pourcentages des personnes interrogées (âgées de 15 ans ou plus) qui ont déclaré qu'elles ont lu des livres, pour d'autres raisons que l'école ou le travail, varient entre 72% en Suède, 66% en Finlande et 63% au RU et 15% pour le Portugal et 23% pour la Belgique qui se trouvent de l'autre côté de l'échelle. La France se situe un peu en dessus de la moyenne européenne à 43 %.

Tableau 1 : Avez-vous lu des livres au cours des 12 derniers mois ? (réponses multiples possibles)
(en % de la population totale 15 ans ou plus)

	Oui, pour le travail	Oui, aux fins scolaires (textes obligatoires seulement)	Oui, aux fins scolaires (textes non obligatoires)	Oui, pour les raisons autres que le travail/étude	Non
Belgique	4	8	18	23	58
Danemark	15	19	17	55	33
Allemagne	15	16	21	40	41
Grèce	5	11	9	36	54
Espagne	5	12	7	39	53
France	9	11	18	40	43
Irlande	7	15	11	40	44
Italie	5	6	4	43	50
Luxembourg	13	10	8	56	35
Pays-Bas	10	14	9	53	37
Autriche	12	14	21	43	38
Portugal	4	8	14	15	67
Finlande	17	17	20	66	24
Suède	15	23	17	72	19
RU	18	16	17	63	25
UE - 15	11	13	15	45	42

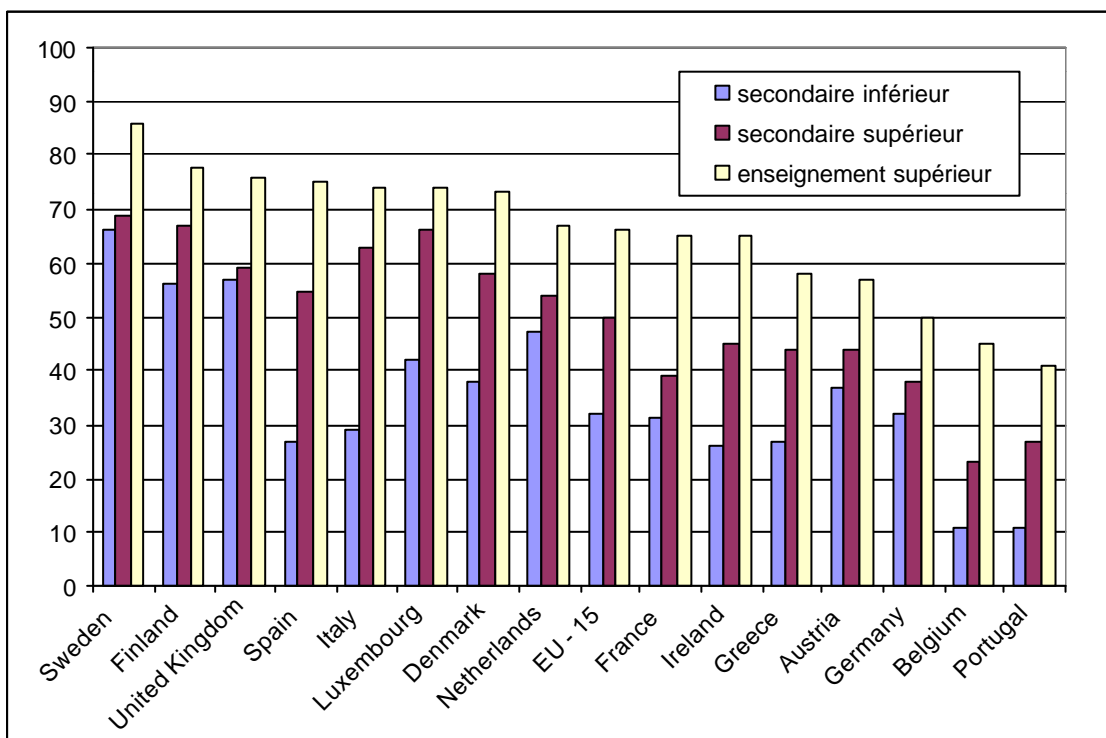
Un autre indicateur significatif est la proportion de la population ayant déclaré qu'ils n'ont lu aucun livre au cours des 12 derniers mois (les non-lecteurs). Il y a cinq États membres où 50% ou plus de la population ne lisent pas des livres. Ces résultats ont provoqué des réactions et des débats de grande importance dans les différents médias (la presse, la TV et la radio) dans plusieurs pays. Le niveau d'éducation semble être la principale variable explicative du comportement de lecture dans tous les pays. Le graphique-1 et le graphique-2 présentent *les lecteurs* et *les non-lecteurs* par niveau d'éducation respectivement.

Graphique 1 : Non-lecteurs (*) par niveau d'éducation (%)



(*) personnes qui n'ont lu aucun livre au cours des 12 derniers mois

Graphique 2 : Lecteurs (**) par niveau d'éducation (%)



(**) personnes ayant lu des livres pour les raisons autres que le travail ou l'étude

Il y a relativement davantage de femmes que d'hommes qui ont déclaré avoir lu des livres, au cours des 12 derniers mois, pour d'autres raisons que les études ou le travail. Cette découverte a été observée dans tous les pays et c'est valide pour tous les niveaux d'éducation.

Tableau 2 : La lecture réservée pour d'autres raisons que les études ou le travail, par sexe en % des hommes/femmes de 15 ans et plus

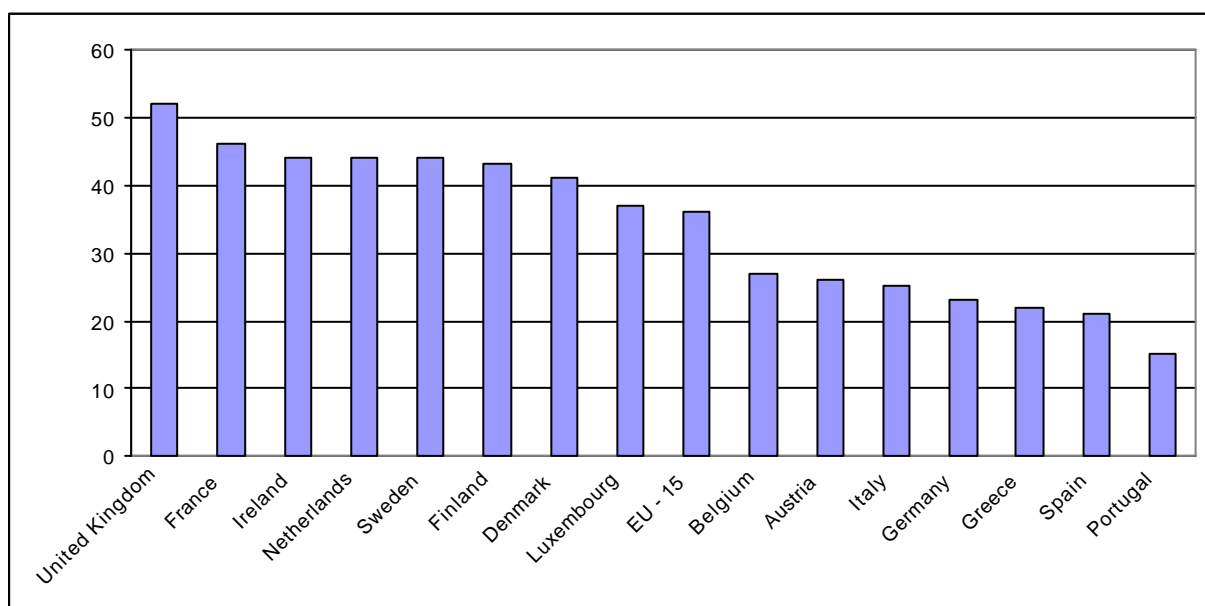
	Hommes	Femmes
Belgique	20	26
Danemark	45	64
Allemagne	35	44
Grèce	28	43
Italie	36	50
Espagne	37	42
France	37	44
Irlande	33	47
Luxembourg	52	60
Pays-Bas	45	60
Portugal	14	17
Royaume-Uni	58	68
Finlande	61	71
Suède	63	80
Autriche	35	51
UE - 15	40	51

L'enquête a également essayé de classer les lecteurs dans 'faible', 'habituel' et 'fort' en leur interrogeant une question sur le nombre de livres qu'ils avaient lu au cours des 12 derniers mois ; la série utilisée était 'des 1 à 3 livres', 'de 4 à 7', de '8 à 12' et 'plus de 12 livres'. Aux fins de ce document, nous considérons que les deux derniers groupes ensemble (8 livres et plus) ont représenté la catégorie des 'lecteurs forts'.

Cette question a été posée dans chaque catégorie de 'raison pour lire des livres'. En graphique-3, nous regardons, une fois de plus, au sein du groupe de personnes qui ont déclaré qu'ils avaient lu des livres pour les raisons autres que le travail ou l'étude au cours des 12 derniers mois avant l'entrevue.

Il est au Royaume-Uni (52%) et en France (46%) que nous trouvons les taux les plus élevés des lecteurs 'forts', et au Portugal (15%), en Espagne (21%) et en Grèce (22%) les taux les plus faibles.

Graphique 3 : Lecteurs forts : Personnes qui ont lu 8 livres et plus, pendant l'année (*)



(*) en % de ceux qui ont déclaré qu'ils avaient lu des livres pour les raisons autres que le travail ou l'étude, au cours des 12 derniers mois.

Lecture des journaux et des revues

Presque la moitié des Européens (46%) ont lu des journaux tous les jours (5 à 7 jours par semaine). Encore une fois, cette moyenne dissimule les différences significatives qui existent parmi les États membres : 78% des Suédois et des Finlandais mais 32% des Français et seulement 20% des Grecs lisent des journaux tous les jours. Il est également intéressant de noter que dans certains pays le pourcentage de la population qui a déclaré qu'ils *ne lisent jamais des journaux* n'est pas négligeable (tableau 3). Dans ce cas la France se situe un peu en dessus de la moyenne européenne à 16 %.

Des différences similaires sont observées en ce qui concerne la fréquence de lecture des revues par les Européens. Il est en Finlande (61%) et au Luxembourg (52%) où la plupart de la population adulte (15 ans ou plus) lisent des revues au moins une fois par semaine (tableau 4). Dans ce cas la France se situe un peu en dessus de la moyenne européenne à 39 %.

Tableau 3 : Lecture des journaux (en % de population 15 ans ou plus)

	5 à 7 jours par semaine	3 à 4 jours par semaine	1 à 2 jours par semaine	Moins souvent	Jamais
Belgique	31	12	14	17	23
Danemark	56	11	18	10	5
Allemagne	65	14	9	6	6
Grèce	20	11	19	19	30
Espagne	25	14	22	16	23
France	32	14	21	16	16
Irlande	53	20	17	7	3
Italie	33	17	17	18	15
Luxembourg	63	10	11	9	7
Pays-Bas	56	13	12	10	10
Autriche	61	18	13	6	2
Portugal	25	16	15	18	25
Finlande	78	11	6	3	(.)
Suède	78	10	7	5	(.)
Royaume-Uni	56	12	17	6	9
UE - 15	46	14	15	12	13

Tableau 4 : Lecture des revues (en % de population 15 ans ou plus)

	Une fois par semaine ou plus	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Jamais
Belgique	34	25	22	16
Danemark	47	22	15	12
Allemagne	46	28	16	9
Grèce	18	15	21	46
Espagne	18	25	28	29
France	39	29	15	17
Irlande	25	19	27	29
Italie	32	27	25	17
Luxembourg	52	21	13	14
Pays-Bas	44	21	17	17
Autriche	30	28	29	12
Portugal	25	17	21	37
Finlande	61	23	12	3
Suède	35	35	20	9
Royaume-Uni	30	30	16	24
UE - 15	35	27	19	18

Certaines observations supplémentaires (non montrées aux tableaux)

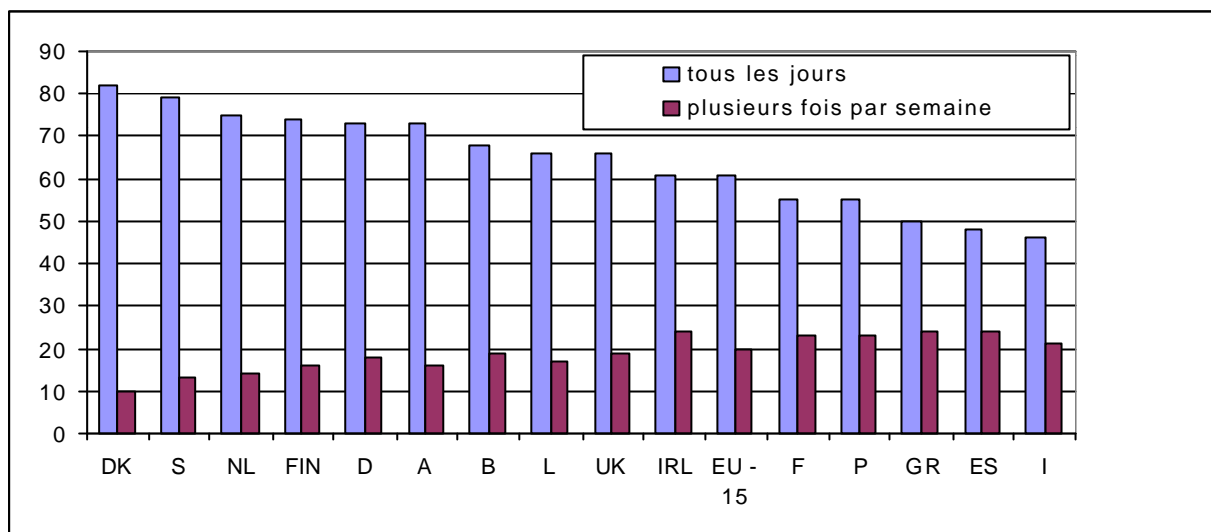
Le taux de lecteurs fréquents (5 à 7 jours par semaine) des journaux est plus élevé parmi les hommes (53%) que parmi les femmes (39%) ; ce taux augmente avec l'âge : 25% des 15-24 ans, 40% des 25-39 ans, 53% des 40-54 et 56% des 55 ans et plus lisent des journaux tous les jours.

Si on regarde la fréquence hebdomadaire, la lecture des revues est plus populaire parmi les femmes (41%) que parmi les hommes (28%).

Les Européens et musique

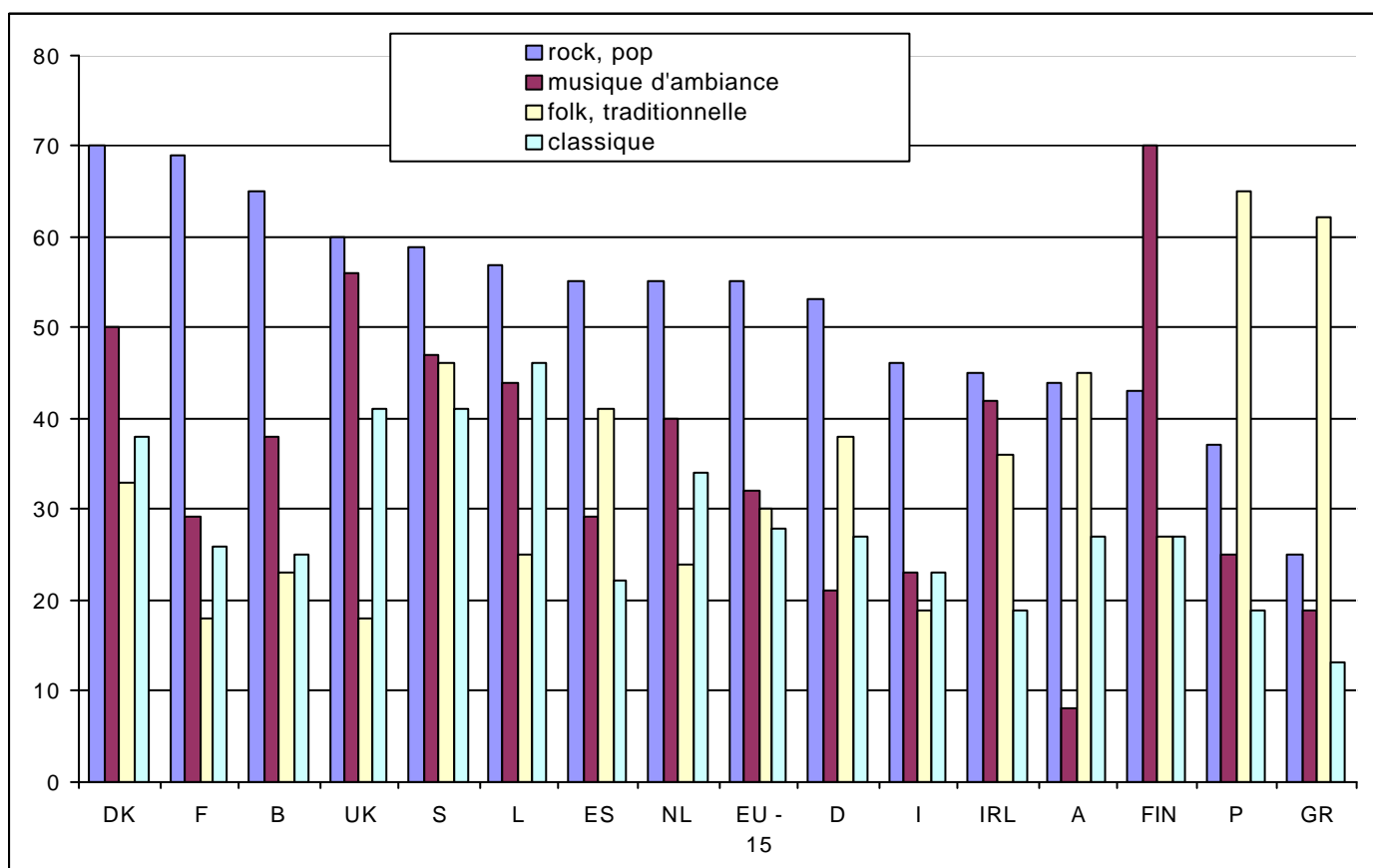
La musique fait partie de la vie quotidienne des Européens. 82% des Danois, 80% des Suédois, 78% des Allemands de l'Est et 75% des Néerlandais écoutent la musique tous les jours. Dans ce cas la France se situe un peu en dessous de la moyenne européenne à 55 %. Ils utilisent les moyens traditionnelles d'écouter la musique, c'est-à-dire la radio et la télévision (89%) et les bandes/enregistrements/CDs/DVDs qui ne sont pas reliées à un PC (62%). Il faut noter tout de même, que, dans certains pays écouter la musique via CDs et DVDs sur un PC gagne d'importance : plus de 15% dans Luxembourg, l'Allemagne, le RU et plus de 20% au Danemark, aux Pays-Bas et en Suède.

Graphique 4 : A quelle fréquence les Européens écoutent-ils la musique ?



Il y a quatre types de musique parmi les préférences des Européens : la musique 'Rock/pop' est écouté par 55% des Européens, la 'musique d'ambiance' par 32%, la 'musique folk et traditionnelle' par 30% et la 'musique classique' par 28% d'entre eux. Le graphique 5 montre certaines comparaisons intéressantes entre pays en ce qui concerne les préférences de musique des Européens.

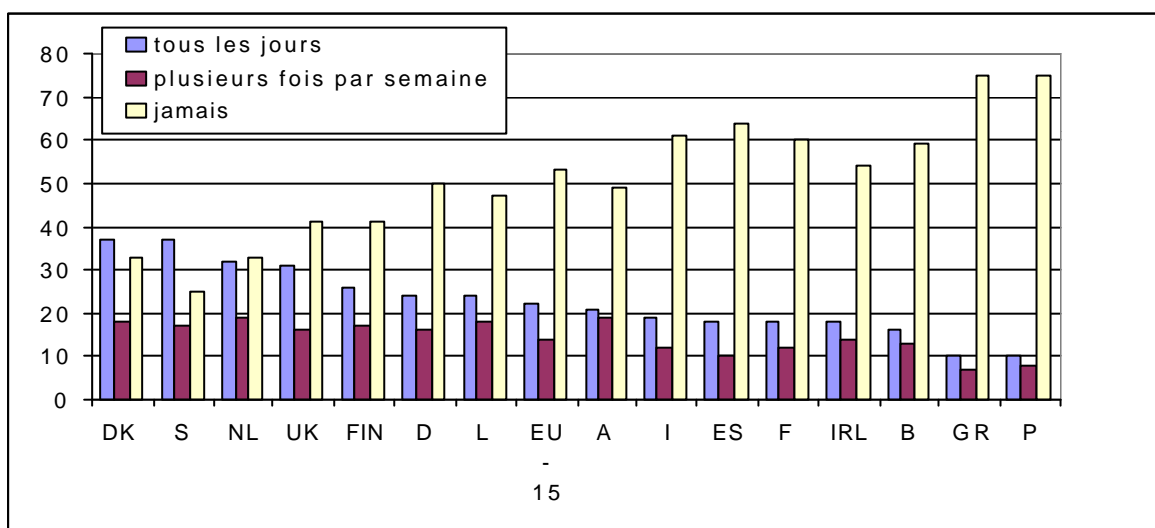
Graphique 5 : Quel type de musique les Européens écoutent-ils ?



Ordinateur et utilisation d'Internet

Il semble que les PC et Internet n'ont pas encore complètement envahi la vie professionnelle et privée des Européens. Plus que la moitié des Européens (53%) ont déclaré qu'ils n'utilisent jamais un ordinateur ou un PC ; les taux les plus élevés *de non-utilisateurs* sont observés en Grèce (75%) et au Portugal (75%). Le taux de non-utilisation pour la France est 60 %. D'autre part, dans certains pays européens du nord l'image est très différente. Plus de 50% de la population au Danemark, en Suède et aux Pays-Bas utilisent un PC tous les jours ou plusieurs fois par semaine.

Graphique 6 : Fréquence de l'utilisation de PC (en % de la population 15 ans ou plus)



Il faut souligner que la 1ère question sur l'utilisation de PC/ordinateur a essayé de saisir toutes les situations possibles, c'est-à-dire soit au travail ou à la maison ou ailleurs. Le libellé de la question était : « *utilisez-vous un ordinateur ou un PC ?* » et les réponses possibles étaient : « tous les jours/plusieurs fois par semaine/une fois par semaine/1- 3 fois par mois/moins souvent/jamais/ne sait pas ».

Les données permettent une certaine analyse approfondie des profils des utilisateurs et des non-utilisateurs selon l'âge, le sexe, le niveau scolaire, le statut de travail, etc. Ce n'est pas étonnant que les utilisateurs de PC sont plus susceptibles d'être des hommes (52%) que les femmes (41%) et 15 à 24 ans (76%) que 40 à 54 (52%) ou 55 ans et plus de (15%) ; de façon similaire, un utilisateur de PC est plus susceptible d'être étudiant (90%) ou détenteur de diplôme d'études supérieures (83%) que quelqu'un qui a au mieux achevé un niveau correspondant à l'enseignement inférieure secondaire (22%).

Les trois utilisations les plus populaires de les ordinateurs ou PCs en Europe sont ‘à la maison pour le loisir’ (67% des utilisateurs de PC), ‘en dehors de maison pour le travail ou l’étude’ (60% des utilisateurs de PC) et ‘à la maison pour le travail ou l’étude’ (54% des utilisateurs).

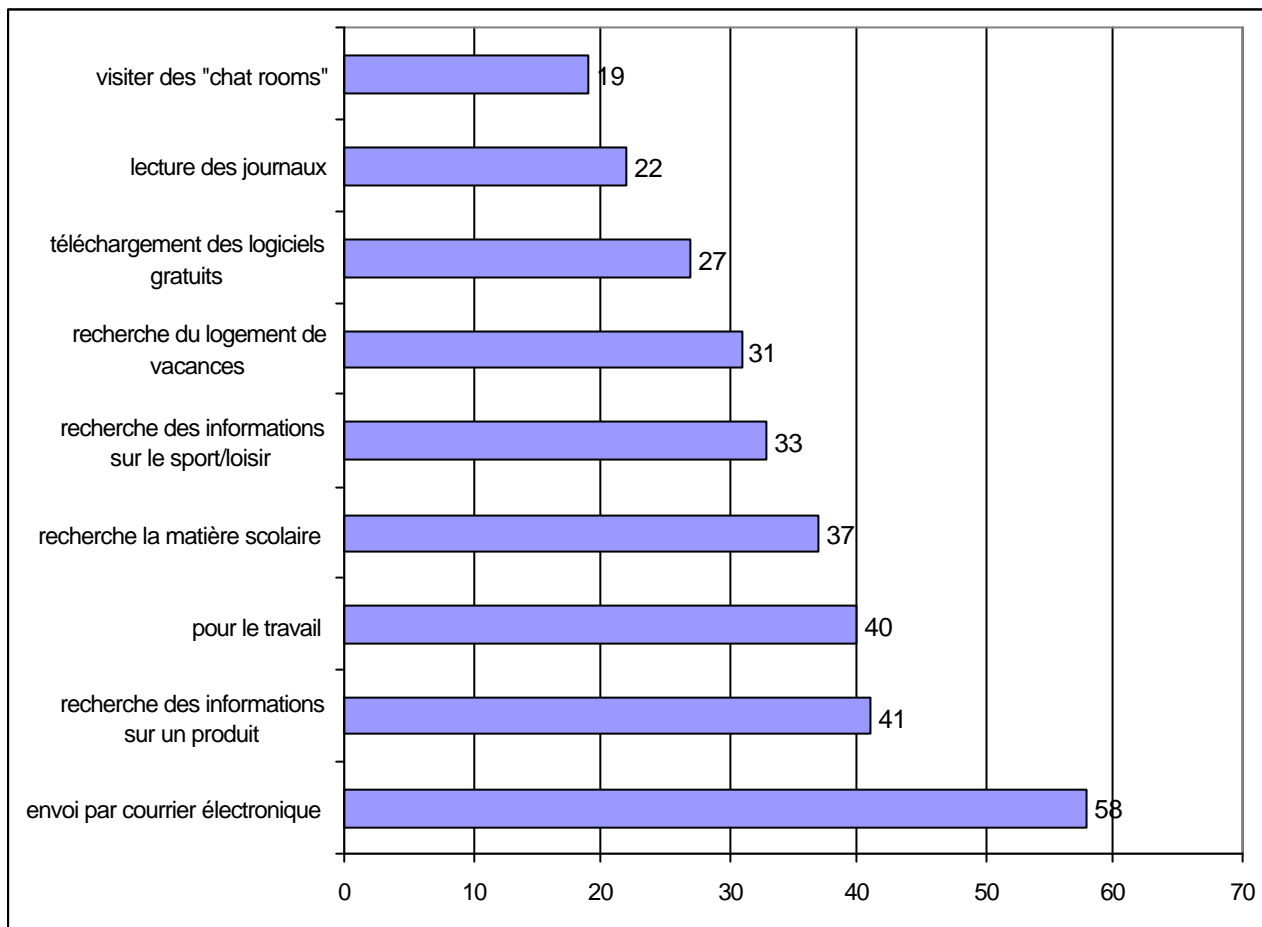
Le tableau 5 et le graphique 7 présentent certains aspects de base de l'utilisation d'Internet en Europe. Surfer l’Internet est plus fréquent en Suède (66%), au Danemark (59%), aux Pays-Bas (54%) et en Finlande (51%) qu'en Italie (28%), en Espagne (26%), en Grèce (15%) et au Portugal (15%). Internet est utilisé à plusieurs différentes fins. Le questionnaire Eurobaromètre a énuméré 28 possibilités et le graphique 7 présente les 9 utilisations les plus fréquentes d'Internet. Derrière les moyennes européennes qui sont tracées dans le graphique, il est très intéressant de considérer *les champions* dans chaque catégorie:

- envoi par courrier électronique : Danemark (77%) et Suède (76%) [France 44 %]
- recherche des informations sur un produit : Pays-Bas (50%), Suède (48%), Allemagne et Autriche (47%) [France 36 %]
- pour le travail : Allemagne (48%) et Autriche (47%) [France 45 %]
- recherche la matière scolaire : Portugal (49%), Autriche et RU (47%) [France 29 %]
- recherche des informations sur le sport/loisir : Finlande (45%), le Luxembourg (43%) [France 30 %]
- recherche du logement de vacances : Suède (44%), Luxembourg (41%) et RU (40%) [France 27 %]
- téléchargement des logiciels gratuits : Pays-Bas (36%), Autriche (36%) et Allemagne (32%) [France 23 %]
- lecture des journaux: Suède (42%) et Finlande (35%) [France 19 %]
- visiter de ‘chat-rooms’: Espagne (43%) et Autriche (27%) [France 17 %]

Tableau 5 : Utilisation d'Internet (% de la population 15 ans ou plus)

	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Une fois par semaine	1 à 3 fois par mois	Moins souvent	Jamais
Belgique	6	11	3	2	3	72
Danemark	17	19	11	8	4	39
Allemagne	6	16	6	4	3	64
Grèce	3	5	3	3	2	85
Espagne	5	10	3	2	4	74
France	8	9	3	3	3	73
Irlande	7	10	9	4	6	62
Italie	7	13	3	3	2	72
Luxembourg	11	16	6	5	5	57
Pays-Bas	17	18	10	3	6	46
Autriche	8	15	5	3	6	63
Portugal	2	6	2	2	2	85
Finlande	11	20	8	6	6	47
Suède	25	23	8	6	5	32
Royaume-Uni	15	16	7	6	5	51
UE - 15	9	13	5	4	3	65

Graphique 7 : A quelles fins les Européens utilisent-ils Internet ?

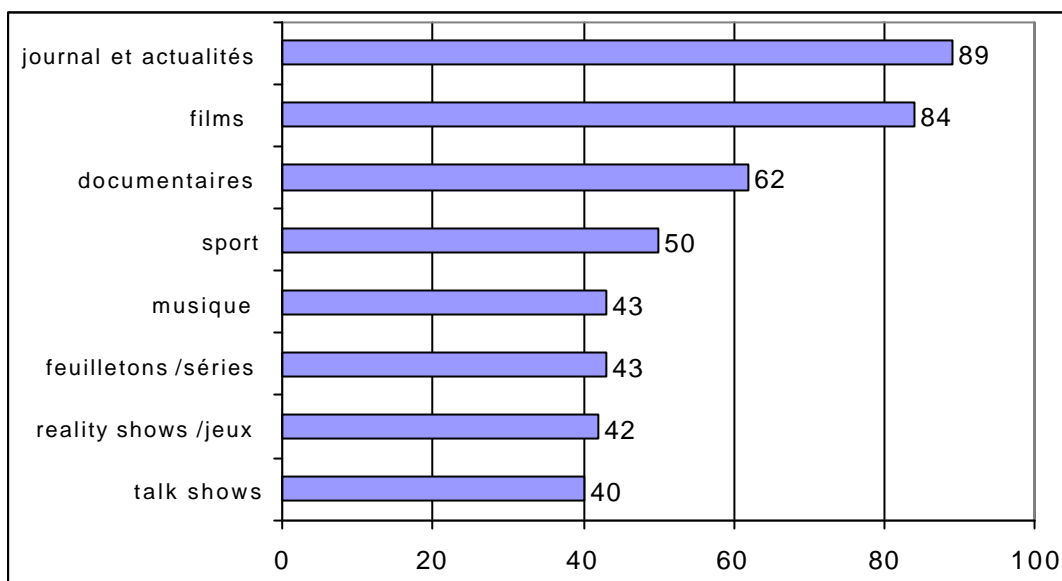


(en % de la population utilisant Internet)

Radio et télévision

Presque tous les Européens regardent la télévision (98%). Il y a un bon nombre de convergence dans le classement de leurs programmes de TV les plus regardés. *Les informations* et *les films* sont les deux préférences les plus au placées presque dans tous les pays. Le graphique 8 présente les 8 premiers programmes de TV que les Européens regardent. Une fois de plus, il est intéressant de mentionner certaines caractéristiques *nationales*, qui ne sont pas évidentes dans le graphique.

Graphique 8 : Qu'est-ce que les Européens regardent à la télévision ?
(en % de la population qui regardent la télévision)



- journal et actualités : Danemark (98%) [France 86 %]
- films : France (90%), Italie (90%), Allemagne (89%)
- documentaires : Danemark (80%) [France 68 %]
- sport : Suède (63%) et Finlande (63%) [France 43 %]
- musique : L'ancienne Allemagne de l'Est (63%) [France 30 %]
- feuilletons /séries : Belgique (70%), Irlande (64%), Royaume-Uni (64%) [France 56 %]
- reality shows /jeux : Finlande (66%) [France 44 %]
- talk shows: Finlande (53%), Luxembourg (47%) [France 35 %]

Le sexe, l'âge et le niveau d'éducation jouent également un rôle dans les différentes préférences des Européens en ce qui concerne la façon de regarder la télévision. Par exemple, *les programmes de musique* sont plus populaires parmi les jeunes (15 à 25 ans) (68%) que les personnes âgées (40 ans ou plus) (36%). Les diplômés de l'enseignement supérieur sont plus susceptibles de regarder *les documentaires* (74%) que les personnes qui ont atteint un plus faible enseignement secondaire (55%). *Les feuilletons/séries* sont beaucoup plus populaires parmi les femmes (58%) que les hommes (27%) tandis que l'opposé est observé en ce qui concerne *les manifestations sportives* : 76% pour les hommes et 26% pour les femmes.

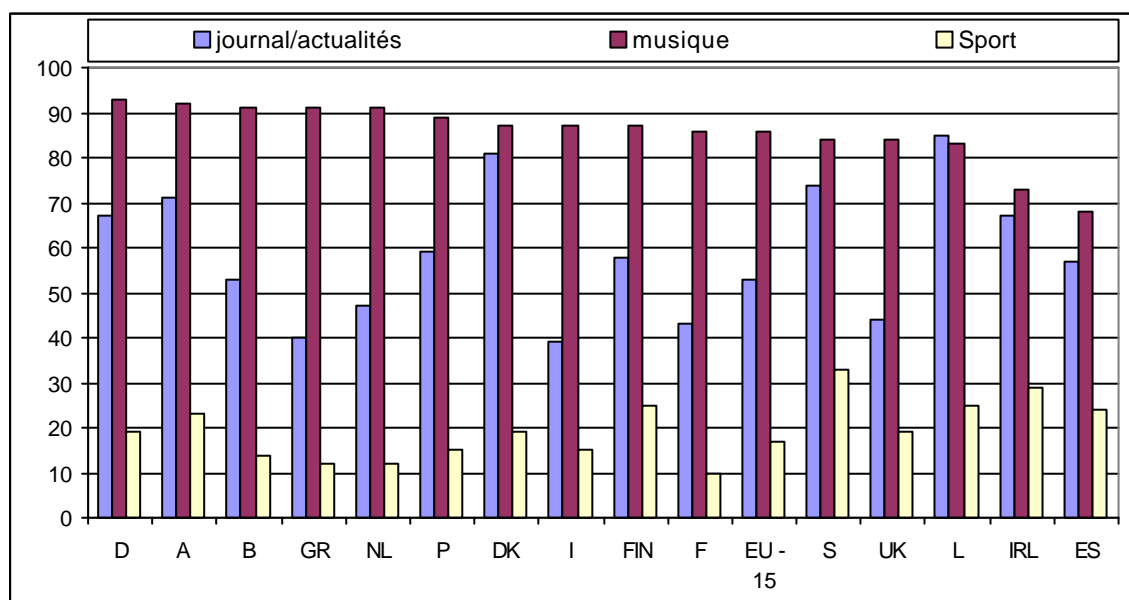
Presque 60% des Européens **écoutent la radio** tous les jours. Les pourcentages les plus élevés des auditeurs fréquents se trouvent en Irlande (77%), au Luxembourg (76%) et en Suède (76%). Les auditeurs fréquents en France représentent 54 % des personnes interrogées. Les trois programmes radio préférés en Europe sont *la musique* (86%), *les nouvelles/les émissions d'actualité* (53%) et *le sport* (17%). Le graphique 9 présente les pourcentages des auditeurs de ces trois programmes dans les 15 États membres de l'Union européenne.

Il y a des modèles nationaux très similaires parmi ceux qui écoutent la radio et ceux qui regardent la télévision :

- musique : ancienne Allemagne de l'Est (95%), Autriche (91%)
- journal/actualités : Danemark (81%)
- sport : Suède (33%)

Les différences de sexe/âge et de degré d'instruction sont également reflétées dans le comportement des auditeurs. Une personne typique écoutant les nouvelles à la radio est très probablement de sexe *masculin*, *diplômé de l'université et âgé de 55 ans ou plus* tandis que quelqu'un qui écoute un programme de musique est très probablement *de sexe féminin sous 25 ans*.

Graphique 9 : Qu'est-ce que les Européens préfèrent écouter à la radio ?
(en % de la population écoutant la radio)



Activités culturelles

Les répondants ont été invités à rappeler le nombre de fois, au cours des 12 derniers mois, ils avaient participé à différentes activités culturelles en se plaçant à une échelle de fréquence. Il y avait une question distincte (mais identique) pour chacune des 10⁴ activités culturelles qui avaient été incluses dans le questionnaire. Le libellé de la question (s) était ce qui suit :

⁴ Les 10 activités culturelles étaient énumérées de la manière suivante : a) ballet ou performance de danse, b) cinéma, c) théâtre, d) événements sportifs, e) concerts, f) bibliothèque, g) visite de monuments historiques (palais, châteaux, églises...), h) visite de musées ou de galeries dans votre pays, i) visite de musées ou de galeries à l'étranger, j) visite de sites archéologiques.

Voici une liste d'activités culturelles. Combien de fois au cours des 12 derniers mois êtes-vous..... ?

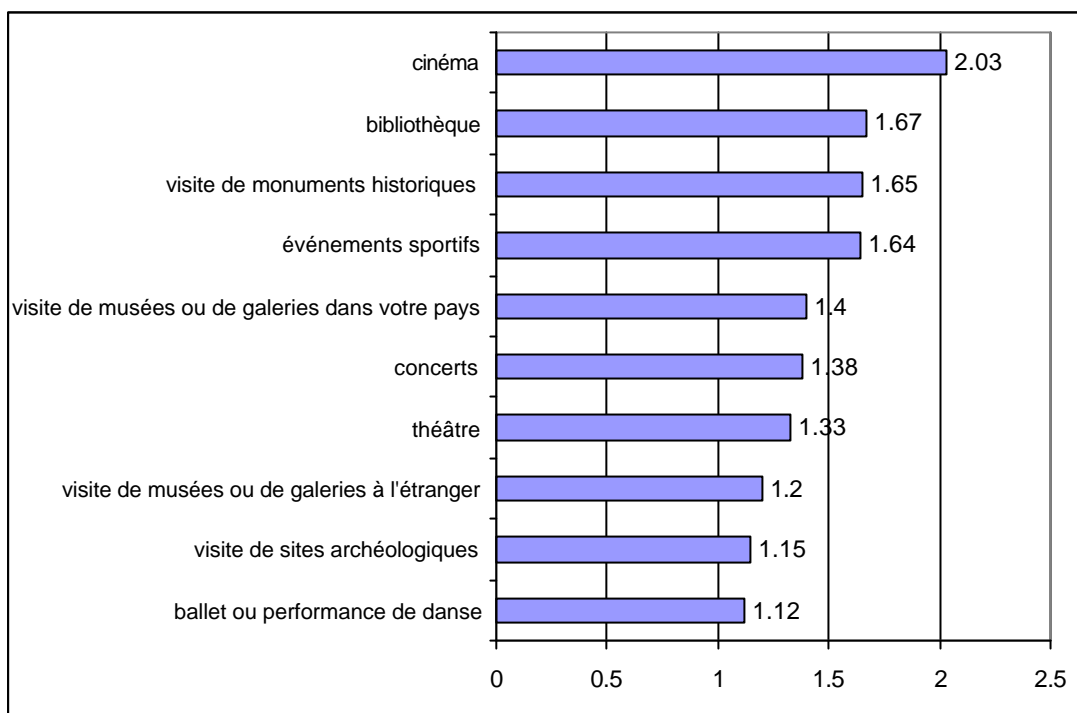
L'échelle de fréquence se présentait de la manière suivante : ` 1 '= jamais, ` 2 '= une à trois fois, ` 3 '= quatre à six fois, ` 4 '= sept à douze fois et ` 5 '= plus de douze fois.

Les analyses des résultats de cette question ont attiré une attention particulière (et continue à le faire) ; les réactions de médias ont été très similaires à celles qui ont suivi la publication des résultats en ce qui concerne *les habitudes de lecture* des Européens. Les comparaisons internationales ont provoqué de forts débats nationaux. Assez souvent, ces débats ont recueilli des informations et des analyses supplémentaires afin de répondre à des questions du type : *Pourquoi sommes-nous si faibles ? Comment pouvons-nous expliquer que nous sommes si différents de nos voisins ? Je ne peux pas croire à ces nombres ! Pouvons-nous considérer quelques-unes des tendances ? etc...*

Aller au cinéma est l'activité culturelle la plus populaire des Européens, tout comme *assister à un ballet ou une performance de danse* est l'activité la moins préférée (graphique 10). Les Espagnols, les Irlandais et les Britanniques étaient ceux qui avaient été plus souvent au cinéma -- au cours des 12 derniers mois -- que tout autre citoyen européen. D'autre part, les pourcentages les plus élevés de la population qui *vont à une bibliothèque* ont été observés dans les trois pays nordiques (Finlande, Suède, Danemark), au Royaume-Uni et aux Pays-Bas.

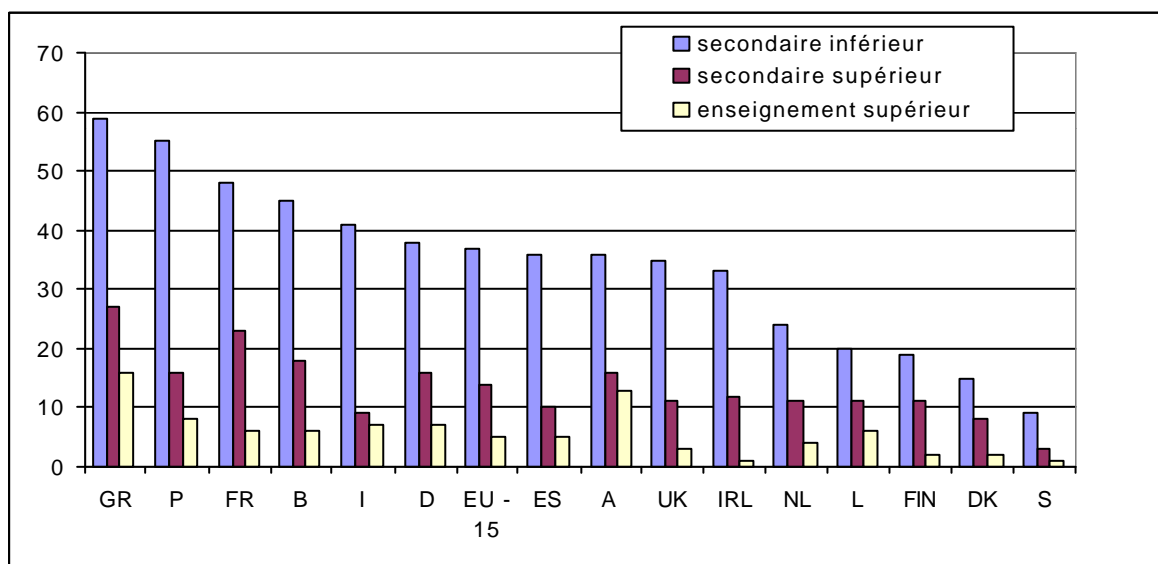
Nous avons vu dans les sections précédentes que les comportements culturels sont en grande partie expliqués par les différences de niveaux d'éducation. Nous pouvons répéter cette conclusion également pour *la participation ou non-participation* aux différentes activités culturelles qui ont été incluses dans le questionnaire. Le graphique 11 illustre cette situation pour la partie de la population qui a déclaré qu'ils '*n'ont jamais participé à aucune des 10 activités énumérées*' au cours des 12 derniers mois.

Graphique 10 : Les activités culturelles le plus fréquentées par les Européens
 par exemple En moyenne, les Européens vont au cinéma 1 à 3 fois par année



(une valeur de '1' est équivalente à 'jamais' et une valeur de '2' est équivalente à '1 à 3 fois')

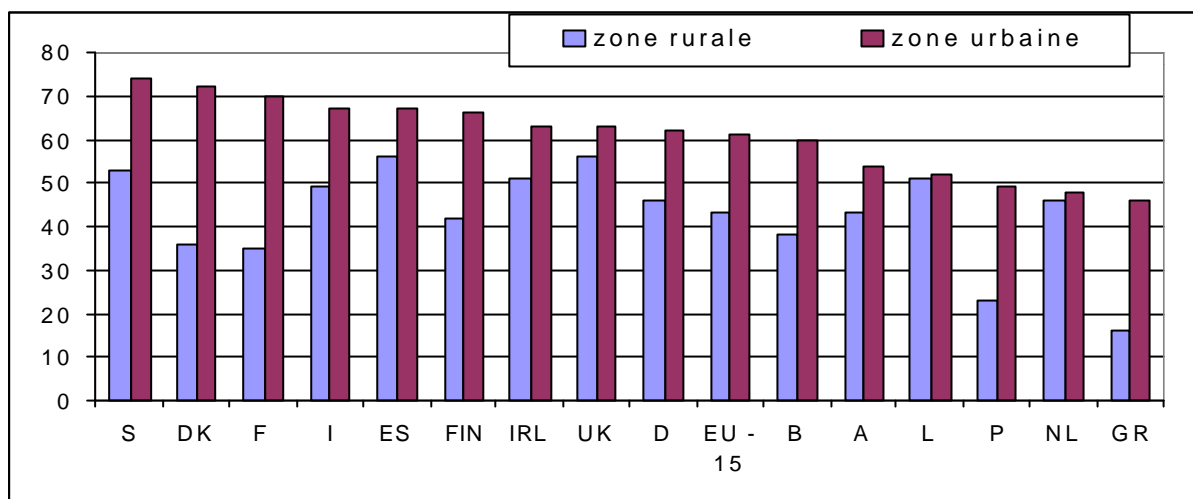
Graphique 11 : Non-participants par niveau d'éducation
 (personnes qui, au cours des 12 derniers mois, n'avaient participé à aucune activité culturelle)



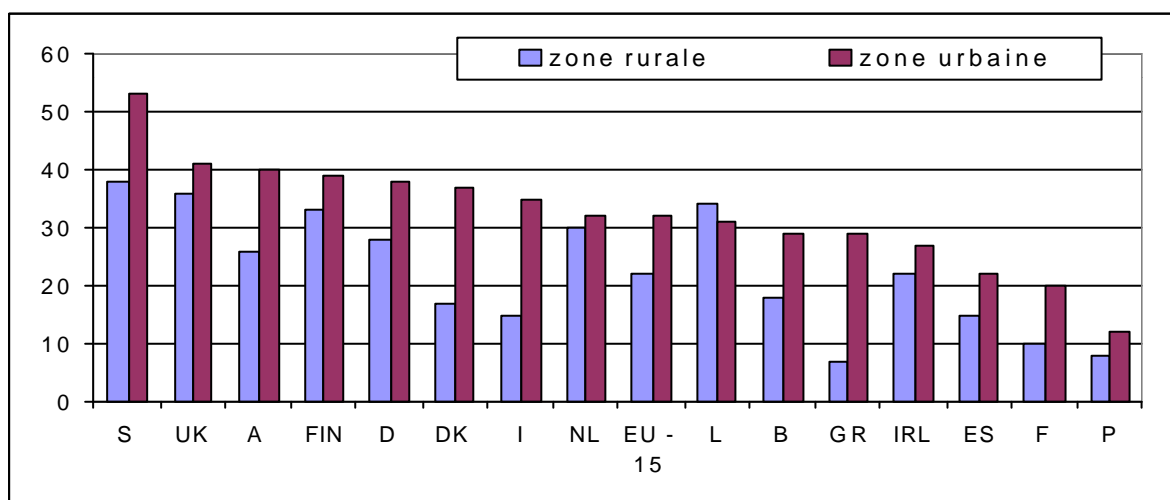
La participation aux activités culturelles est également une question *des opportunités offertes* à la population, c'est-à-dire une offre conséquente en activités culturelles en termes de nombres et de variété. Dans certains pays les activités culturelles sont hautement

concentrées dans les grandes villes. La comparaison des taux d'activité pour les réponses *aller au cinéma* et *aller au théâtre* par le degré d'urbanisation est assez révélatrice.

Graphique 12 : Aller au cinéma dans les zones rurales contre les grandes villes
(% de la population qui sont allés au cinéma au moins une fois pendant les 12 derniers mois)



Graphique 13 : Aller au théâtre dans les zones rurales contre les grandes villes
(% de la population qui sont allés au théâtre au moins une fois pendant les 12 derniers mois)



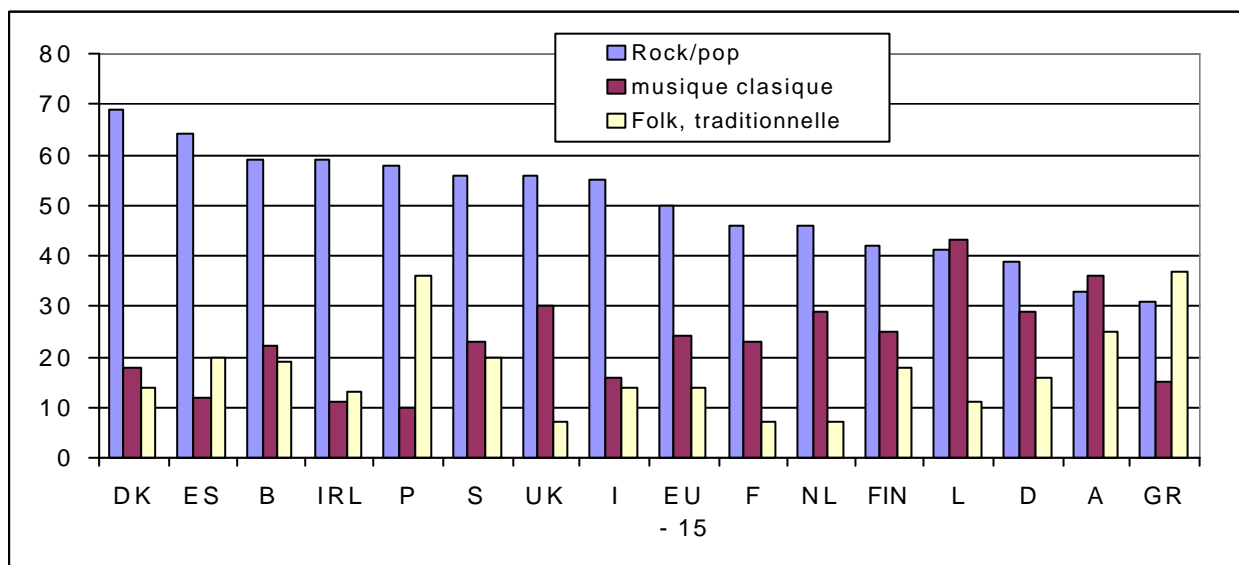
En moyenne, les personnes vivant dans les grandes villes sont beaucoup plus susceptibles d'aller au cinéma ou au théâtre que ceux qui vivent dans les zones rurales ou les villages. Les différences de taux d'activité pour *aller au cinéma*, peuvent être aussi grandes que 1:3 (Grèce) ou 1:2 (Portugal, Danemark et France). De même, la plus grande différence pour l'activité '*aller au théâtre*' est observée en Grèce : il est 4 fois plus probable d'aller au théâtre dans les grandes villes que dans les zones rurales ou les villages.

Il est intéressant de noter que les différences en ce qui concerne l'activité *aller aux concerts* si on compare les régions rurales avec les grandes villes ne sont pas aussi grandes que pour le cinéma ou le théâtre. Une explication possible est que plusieurs concerts peuvent être le voyage ` mobile 'et ` dans les différentes régions d'un pays.

30% des Européens ont déclaré avoir assisté à un ou plusieurs concerts pendant l'année. Parmi ces personnes, 50% ont assisté à un concert de musique rock/pop. Ce taux atteint 69% au Danemark et 64% en Espagne. Dans ce cas la France se situe un à 46%. Le deuxième type préféré de concerts est des concerts classiques de musique (24%), qui sont les plus populaires au Luxembourg (43%) et en Autriche (36%) [France 23%].

D'autre part, les concerts populaires et traditionnels de musique viennent troisième dans les préférences des Européens (14%) ; dans ce cas la Grèce (37%) et le Portugal (36%) arrivent en tête [France 7%]. Le graphique 14 présente la répartition des trois types des concerts les plus préférés au sein de l'Union européenne.

**Graphique 14 : Les concerts les plus préférés des Européens
(en % de la population qui a assisté à des concerts au cours des 12 derniers mois)**



Pratique des activités artistiques

Il y a un large éventail d'activités qui peuvent être classées comme *artistiques*. L'enquête a inclus un nombre limité de telles activités. Les interviewés ont été invités à dire s'ils avaient pratiqué au cours des 12 derniers mois – seuls ou comme membres d'un groupe ou d'une classe – une ou plusieurs des sept activités suivantes :

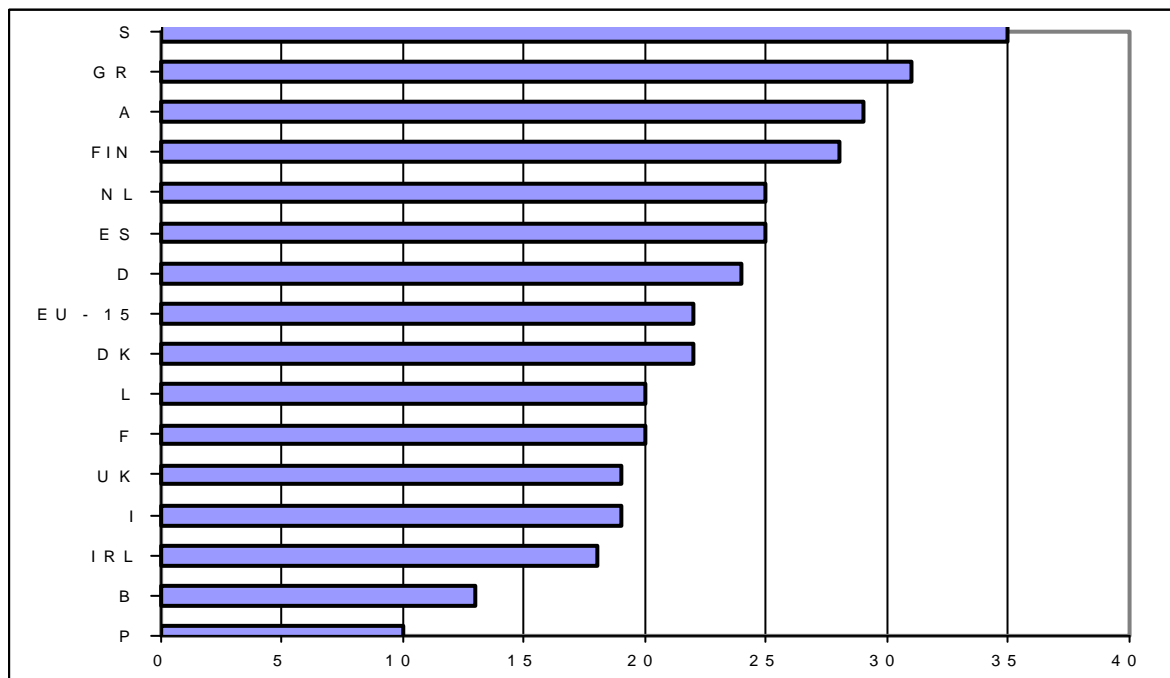
- joué un instrument de musique

- chanté
- joué dans une pièce de théâtre
- dansé
- écrit
- fait de la photo, réalisé un film
- pratiqué une autre activité artistique (sculpture, peinture, dessin, etc)

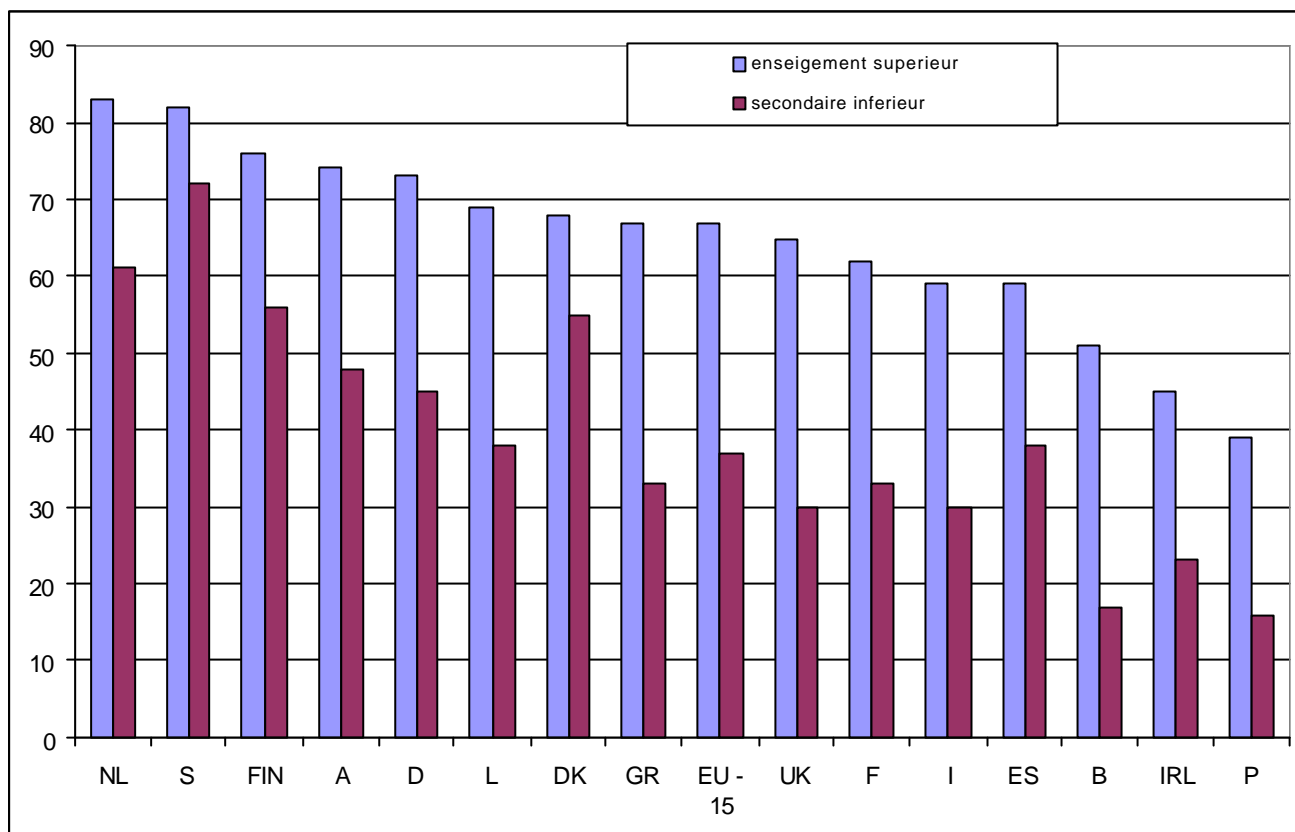
Les résultats montrent qu'un Européen sur deux a pratiqué des ou plusieurs des activités ci-dessus. *Faire de la photographie, danser et chanter* semblent être les activités les plus pratiquées. Les données indiquent également qu'il y a des différences très grandes parmi les différents États membres. D'une part, nous voyons certains pays *hyper actifs* comme la Suède, les Pays-Bas et la Finlande où 78%, 71% et 63%, respectivement, de la population ont pratiqué certaines activités artistiques et, d'autre part, les taux (*artistiques*) correspondants au Portugal, la Belgique et l'Irlande sont aussi faibles que 21%, 32% et 34% respectivement.

Le graphique 15 présente des comparaisons pays par pays en ce qui concerne la pratique *de la danse* et le graphique 16 illustre des différences de taux d'activité dans les activités artistiques selon les deux niveaux extrêmes de niveau d'éducation, c'est-à-dire l'enseignement supérieur et au mieux l'enseignement secondaire inférieur.

*Graphique 15 : Les Européens et la danse
(% de la population 15 ans et plus qui ont dansé au cours des 12 derniers mois)*



Graphique 16 : Pratique des activités artistiques par niveau d'éducation



(% de la population 15 ans ou plus)

Discussion

Il est peut-être la première fois que les données internationalement comparables au sujet de la 'participation aux activités culturelles' sont présentées pour les 15 États membres de l'Union européenne. Elles ont comblé une lacune importante et en même temps elles ont soulevé plusieurs débats dans la plupart des États membres. Les discussions nationales ont principalement essayé d'expliquer *les raisons* des différences de participation culturelle observées, plutôt que de remettre en cause la précision des estimations. Dans certains cas, il était nécessaire d'introduire dans la discussion d'autres sources nationales appropriées de données qui auraient autrement été (presque) inconnues même aux décideurs politiques nationaux. À cet égard, les comparaisons internationales ont aidé à soulever la sensibilisation sur l'existence des sources de données nationales (par exemple des enquêtes sur la lecture, le loisir, etc.). L'objectif principal de l'enquête Eurobaromètre était de fournir aux parties concernées par les politiques culturelles dans l'UE des chiffres de base comparables sur la participation culturelle qui pourraient être obtenues et publiées rapidement et à un coût raisonnable. Nous croyons que l'objectif principal a été en grande partie réalisé. Les premiers résultats détaillés étaient disponibles dans un délai de deux mois après la fin des travaux sur le

terrain. Le coût total de l'opération, y compris les travaux sur le terrain dans les 15 États membres, les traductions du questionnaire d'enquête dans toutes les langues nationales, la mise en forme des données, l'analyse, le rapport et la publication d'une présentation synthétique des résultats (10.500 copies en anglais, français et allemand) était environ 600.000 €

L'intérêt suscité par le travail du LEG-Culture mais aussi par les résultats de l'Eurobaromètre ont aussi abouti à l'adoption par le Parlement européen d'une résolution sur la coopération culturelle dans l'UE⁵ soulignant l'importance de la continuation de ce travail et de soutenir le travail effectué par le group de travail sur les statistiques culturelles d'Eurostat.

L'Eurobaromètre est un instrument d'enquête d'opinion qui a été employé par la Commission européenne pendant plusieurs années. Sa conception d'échantillon et les procédures de pondération respectent les besoins minimaux types que nous trouvons dans la plupart des enquêtes par échantillonnage. Compte tenu du fait que les Eurobaromètres ne sont pas administrés par Eurostat, nous ne pourrions pas avoir une influence importante en ce qui concerne les propriétés statistiques désirées de l'enquête. Néanmoins, certaines modifications importantes ont été introduites. Premièrement, la conception et le contenu du questionnaire ont été entrepris par les statisticiens travaillant dans le domaine de la participation culturelle. Plusieurs parmi eux sont responsables dans leur pays du fonctionnement des enquêtes sur le loisir et les activités culturelles. Deuxièmement, les résultats de l'Eurobaromètre ont été post re-pondérés selon le niveau d'éducation (par âge, sexe et région) qui ont été obtenus à partir des enquêtes sur les forces de travail les plus récentes.

Même avec ces améliorations, il y a, néanmoins, certaines preuves suggérant que les résultats Eurobaromètre soient, systématiquement, surestimés. Il est notre intention – ou plutôt engagement - d'examiner de façon critique la fiabilité des résultats obtenus à partir de cet instrument. Un projet détaillé doit à cet égard environ être lancé.

Dans la planification des améliorations futures de tels instruments, nous devrions également prendre en considération deux questions supplémentaires, qui ont été récemment soulignées par les experts du domaine. Afin d'améliorer des comparaisons internationales, il est nécessaire de se livrer à des recherches sur la façon dont les personnes dans différents pays interprètent et comprennent des mots et des concepts comme 'concert', 'opéra', 'musée', 'monument historique', etc. En outre, nous devrions remettre en cause l'exhaustivité de la liste d'activités et de comportements qui ont été jusqu'à présent incluses dans les enquêtes

culturelles et de loisir. Une attention appropriée devrait être accordée à un plus large éventail d'activités -- moins formelles -- qui sont liées au concept du 'capital social' ⁶.

Les conclusions de ce travail seront mises en valeur aussi pour l'inclusion de questions sur la participation culturelle dans des instruments statistiques plus traditionnels, comme une enquête des ménages sur l'éducation des adultes qui est en préparation pour 2006 à Eurostat.

⁵ Résolution 2000/2323(INI), Journal officiel C 72E, 21.3.2002, p. 142 -

⁶Voir par exemple dans l'enquête 2002 de loisirs', des Statistics Finland, où de nouvelles questions ont été ajoutées pour aborder les questions *de la participation sociale, des relations sociales, des réseaux, de la confiance et des attitudes.*

Références

Tous les résultats qui sont présentés dans ce document ont été obtenus à partir de l'analyse des ensembles de microdonnées de l'Eurobaromètre numéro 56,0, qui a été effectué dans les 15 États membres de l'Union européenne, de 22/08/2001 à 27/09/2001

Statistiques culturelles dans l'Union européenne : Rapport final du LEG, *document de travail 3/2001/No1 d'Eurostat*

Participation des Européens aux activités culturelles, résumé général, avril 2002, *Eurostat*

Les rapports susmentionnés sont disponibles sur le site public (circa) d'Eurostat sur les statistiques de l'éducation, de la formation professionnelle et de la Culture à l'adresse :

<http://forum.europa.eu.int/Public/irc/dsis/edtcslibrary?l=/public/culture>

Les informations sur les actions culturelles au niveau de l'UE et les actes législatifs connexes peuvent être trouvées au site Web suivant :

<http://europa.eu.int/comm/culture/eac/>